



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

Prix des annonces et réclames:
 Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames: 30 cent. la ligne.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 24 avril 1891.

NOUVELLES SUISSES

Fête de la Confédération. — Le département militaire fédéral a désigné le bataillon de carabiniers N° 5 pour le service d'honneur à la fête séculaire de la Confédération. Outre cela, il a été décidé qu'une batterie d'artillerie de campagne sera prise dans le canton de Lucerne. Il est laissé au gouvernement de ce canton le soin de la désigner.

Votation populaire. — Le Conseil fédéral a fixé au 5 juillet 1891 la votation populaire sur l'arrêté fédéral concernant la révision de la Constitution fédérale (droit d'initiative).

Traité de commerce. — La Suisse a reçu l'invitation officielle à participer aux négociations commerciales avec l'Autriche et l'Allemagne. Ces négociations s'ouvriront à Vienne au milieu du mois de mai. Le Conseil fédéral a désigné pour l'y représenter M. Hammer, ancien conseiller fédéral, et M. Cramer-Frey, conseiller national. M. Roth, ministre suisse à Vienne, y participera également.

Collections du Polytechnicum. — M. Spörri, de Zurich, actuellement établi à Yokohama, a fait don au Musée botanique de plus d'un millier de plantes de la flore japonaise.

Zurich. — Le gouvernement demande au Grand Conseil un crédit de 380,000 fr. pour l'érection d'un bâtiment de clinique ophthalmique; plus un crédit de 250,000 fr. pour l'érection d'un bâtiment de polyclinique médicale, de clinique dentaire et de pharmacie.

Suivant un article spécial de la Constitution zuricoise, le premier crédit devra être soumis au référendum cantonal.

— Un Bernois, domicilié à Oberkempten-Wetzikon, devait cinq ou six fr. à un voisin d'origine italienne. Vendredi, le dernier se rendit chez son débiteur et lui réclama son argent. Le Bernois, ne voulant ou ne pouvant s'exécuter, un poignard à la main, s'élança

sur lui, et lui transperçant la poitrine, le tua net. On a conduit l'assassin en lieu sûr. Il ne manifeste aucun regret de son action.

— Lundi, la fête du Sechseläuten a été favorisée par un temps splendide. Pendant toute la matinée, les trains et les bateaux ont amené une foule considérable, et on peut évaluer à 150,000 le nombre des personnes qui se pressaient dans les rues pendant le cortège historique, qui a eu lieu de deux à six heures; le cortège était superbe, les costumes tout neufs et d'une grande beauté.

Le cortège comprenait environ mille figurants, parmi lesquels cent cinquante enfants et à peu près trois cents cavaliers. En dehors du groupe d'ouverture, qui était symbolique, et du groupe humoristique de la fin, les groupes principaux représentaient des tableaux de l'histoire de la Suisse du XIII^e au XVI^e siècle.

On jugera de l'étendue du cortège par ce fait qu'on y comptait plus de dix groupes de musiciens, assez espacés pour que l'on n'entendit jamais qu'une musique à la fois. Celle de Constance, en superbe costume moyen-âge, est à cheval.

Après le magnifique héraut aux armes de la Confédération vient un ancêtre de Winkelried, un nommé Struthan, qui, dit la légende, tua un affreux dragon. Il s'avance à cheval, la figure fière et un peu féroce, le casque couronné de chêne. Le dragon monstrueux défile à sa suite, traîné par une vingtaine d'hommes: c'est imposant, et la Tarasque de Tarascon ne peut être plus terrifiante.

La chasse du duc Berchtold V de Zähringen est admirable. Le duc est l'idéal d'un seigneur du moyen-âge; la duchesse, le faucon au poing, est fort belle; le groupe de seigneurs qui cavalcade autour d'eux resplendit de soie, de satin, de dorures; un traîneau porte les ours tués; une troupe de petits garçons suit avec les chiens en laisse.

Voici l'empereur Frédéric II et les hommes des Quatre-Cantons devant Faenza. C'est l'occasion d'un grand déploiement de manteaux de velours brodés d'or, de pourpoints éblouissants, de richesses de toute espèce. Puis vient un pèlerinage à Einsiedeln: grand bateau qui roule, avec ses pèlerins, ses prêtres, ses fidèles venus d'un peu partout.

La première fédération de Zurich avec les Waldstätten, les corporations zuricoises, la kermesse d'Altorf, le retour des guerriers après la bataille de Dornach, la noce villageoise défilent ensuite. Les

groupes ne sont pas tous également réussis, mais plusieurs sont fort beaux. Le dernier char porte une toute charmante Helvétie, qu'entourent, sur des gradins, un essaim de petites filles aux couleurs des cantons.

Il est six heures, les cloches sonnent à toute volée et le cortège va arriver sur le quai des Alpes où l'on brûlera le traditionnel mannequin représentant l'hiver; puis on festoiera jusqu'à l'aurore.

De l'avis de tout le monde, jamais le Sechseläuten n'a été fêté si brillamment. C'était un avant-goût de la fête séculaire de la Confédération.

Berne. — L'*Intelligenzblatt* annonce que la direction de la fabrique d'armes de la Confédération accordera, le 1^{er} mai, un congé pour célébrer la fête ouvrière à tous les ouvriers qui en feront la demande préalable.

— La Commission des ouvriers bernois a arrêté le programme suivant pour le 1^{er} mai: A 9 1/2 heures, assemblée à la Métropole, rapport du professeur Vogt sur l'importance de la réduction des heures de travail, au point de vue de l'hygiène du peuple.

Après midi, à 1 heure, assemblée des sociétés sur la place de l'Helvétie (Kirchenfeld), cortège en ville. Discours et productions musicales sur la Schützenmatte. La musique de la ville et la musique militaire ont promis leur concours.

— Une femme B., de mœurs légères, se rendait chez elle, à Berne, dimanche soir, en compagnie d'un individu. Arrivés au logis de la belle, le couple se trouva en présence d'un personnage qui venait de se coucher, et qui, en apercevant les arrivants, fut pris d'un furieux accès de jalousie. Il s'élança sur la femme B., qu'il appelait « traîtresse et infidèle », la renversa et tenta de lui couper la gorge, puis se porta à lui-même plusieurs coups de couteau. Son état et celui de la femme B. sont assez graves. Le jaloux est un boiteux âgé de 77 ans, qui ne peut marcher qu'au moyen de deux bâtons.

Lucerne. — M. Alois Kopp, juge fédéral, est mort mardi soir, à 6 heures, à l'âge de 64 ans.

Né le 28 juillet 1827, M. Kopp fut membre du gouvernement de Lucerne de 1870 à 1879. Il appartenait au Conseil national de 1851 à 1859 et au Conseil des Etats de 1871 à 1879. En 1879, l'Assemblée fédérale l'appela au tribunal fédéral, qu'il présida en 1887 et 1888.

Quoique d'opinions très ultramontaines, M. Kopp

— Qui vient là?... Je ne suis pas malade!
 — Voyons, fit tout bas Fougere, laisse-toi faire; plus tôt tu seras guéri, plus tôt nous arriverons à Potsdam... au drapeau.

Ce mot: le drapeau, faisait sur Malapeyre des miracles. Il lui avait donné l'énergie de continuer, quoique malade, sa route de Givet à Namur, puis à Aix-la-Chapelle et à Cologne; il lui donna la patience de tendre le poulx au docteur, de se laisser examiner et ausculter. Le médecin ne disait mot. Pas un muscle de son visage ne remuait. Après avoir considéré le malade, il lui dit merci, prit à part Fougere et lui annonça que le cas était excessivement grave.

C'est un accès de fièvre bizarre; le cerveau est congestionné. Il faudrait beaucoup de soins.

— J'en aurai, dit Fougere.
 Il ne quitta plus dès lors le chevet de Malapeyre. Il demeura dans la chambre, — lisait ou, à la fenêtre, regardait passer avec colère des détachements de soldats prussiens, cuirassiers lourds, fantassins automatiques, dont Fougere n'entendait jamais le pas sur le pavé sans éprouver une colère sourde.

Et comme Malapeyre lui demandait alors quelquefois:
 — Qu'est-ce que cela? quel est ce bruit?
 — Ça? répondait-il, ne fais pas attention... Des maçons qui passent!

Rien n'était plus touchant, d'ailleurs, ni plus triste que ces deux hommes, perdus dans une ville allemande, l'un mourant, incapable de bouger, l'autre incapable de se faire comprendre, et jetés ainsi, tombés dans une auberge où nul ne les savait au monde, où personne ne s'inquiétait de leur sort.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

LE DRAPEAU

PAR
 JULES CLARETIE

— Demain, disait-il, après un bon sommeil, je serai mieux!
 Il voulait se lever le lendemain, vers dix heures. A peine debout, la tête lui tourna; il dit tout haut:

— Qu'est-ce que j'ai donc?
 Et Fougere accourut pour le soutenir au moment où il allait tomber.

Une fois remis sur l'oreiller, Malapeyre se sentit mieux. Un sourire triste releva sa moustache, et il dit à Fougere:
 — Voilà un voyage naïvement interrompu. Pardonne-moi, au moins, mon vieil ami!

Fougere haussa les épaules en souriant et affecta de rassurer son compagnon par de confiantes paroles; mais, dans son for intérieur, il se sentait navré véritablement. Jamais il n'avait vu Malapeyre se courber ainsi sous la maladie. Robuste, courageux, bravant le mal, le vieux soldat mettait une sorte de coquetterie à demeurer toujours en santé. Il se moquait, ayant bravé les biscaïens, des fièvres, qu'il appelait des bobos. Pour terrasser un être trempé comme le capitaine,

ments

PRINTEMPS
 SEMENCES
 — Prix modérés, [167]
 BLANCHE, à Bulle.

NDRE

tes de la ville de Bulle,
 opriété de rapport et
 comprenant:
 0 poses d'excellent ter-
 nelle maison en pierres;
 se à neuf; jardin, eau,
 ANDREY. [286]

me fille

ne place comme bonne
 it entrer de suite.
 du journal. [240]

NDRE

édit foncier.
 ILLET, avocat, Bulle.

de une fille

e et les travaux du
 du journal. [254]



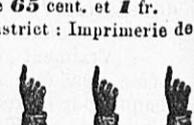
OUR VEAUX

et bon marché rempla-
 tait naturel pour l'éle-
 lets, agneaux, etc. —
 litre.
 25 et 50 KILOG.
 LE KILOG.
 RRAS, à Bulle. [127]



UNIVERSEL

Staufers
 sans rival pour
 ts cassés, soit verre,
 e table et de cuisine,
 , corne, bois, papier,
 etc.
 65 cent. et 1 fr.
 istrict: Imprimerie de



à acheter:

s sapin sain,
 angerie J. SCHNEIDER,
 [285]

édaille d'or.

es en or,
 e fait pas disparaître
 e la peau, telles que
 les lentilles, le hâle,
 nez etc., et si elle ne
 ans la vieillisse un
 de fraîcheur et de
 Prix à Bâle fr. 1,50
 e fr. 2.—. Exiger ex-
 Grollich primée,
 efactions sans valen-
 pour compléter la
 l.— dans le reste de

ollich: la meilleure
 les cheveux, exempte
 Prix partout fr. 2,50
 Büttner, pharm-
 en outre dans toute
 ciens et les coiffeurs.

er boiteux

et Vevey
 erie de la Gruyère.



imprimeur-éditeur.

LA GRUYÈRE

avait une certaine modération d'esprit et d'allures qui lui gagna des sympathies en dehors de son propre parti. L'année passée, la droite des Chambres l'avait proposé pour le Conseil fédéral.

Bâle-Ville. — Le peuple votera le 10 mai sur la question de l'élection des juges par le peuple.

Appenzell Rh.-Ext. — Le prince Roland Bonaparte qui, déjà l'année dernière, avait assisté à la landsgemeinde de Nidwalden, assistera cette année aux délibérations de la landsgemeinde des Rhodes-Extérieures. Le prince vient de s'annoncer officiellement auprès du gouvernement appenzellois.

Vaud. — Le Conseil d'Etat vaudois a offert mercredi un dîner à Mgr Deruaz. Ce dîner a eu lieu à l'hôtel du Faucon.

— M. Alfred Rosly, de Fribourg, ancien élève du Collège St-Michel, et M. Félix Mercanton, de Montreux, viennent de subir avec distinction leur examen professionnel de médecine à l'université de Lausanne.

Ce sont les premiers diplômés que confère la Faculté de médecine de la nouvelle université.

— Le lac de Joux est encore recouvert d'une épaisse couche de glace et rien n'indique que la débâcle doive bientôt commencer.

Genève. — Mlle A. Ansaldi, la victime de l'accident de vendredi soir, a succombé dans la nuit de samedi à dimanche à ses blessures.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le tribunal correctionnel de la Seine a condamné un espion belge nommé Theissen à cinq ans de prison et 3000 francs d'amende. Le tribunal a ordonné le huis clos absolu.

Italie. — Deux mille paysans siciliens se sont réunis lundi soir à Cerda pour protester contre la taxe sur les familles. Ils se sont ensuite transportés aux bureaux de l'autorité communale où ils ont détruit le registre des imposés. Vingt-deux arrestations ont été opérées.

— Une explosion de la poudrière du mont Testaccio, à quatre kilomètres de la ville de Rome, vient de se produire. Une terrible détonation a jeté l'alarme dans la ville; l'émotion s'est cependant bientôt calmée lorsqu'on sut la cause de l'explosion. Comme une quinzaine de soldats faisait la garde de la poudrière, le bruit court qu'il y aurait eu des victimes. On signale aussi de graves dégâts aux bâtiments situés près du lieu de l'explosion. Le roi, M. Nicotera et toutes les autorités, ainsi qu'une grande foule sont accourus sur les lieux.

Les dernières nouvelles relatives à l'explosion de la poudrière accusent 250 blessés répartis dans les divers hôpitaux de Rome; on a trouvé deux morts jusqu'ici. Le ministre de la guerre dit que la poudrière renfermait 265 tonnes de poudre. Presque toutes les maisons de la ville ont eu leurs croisées endommagées; plusieurs sont en outre fortement ébranlées. Le sinistre paraît dû à l'imprévoyance.

Le roi a visité les blessés dans les hôpitaux. La foule lui a fait une grande ovation.

Espagne. — A Madrid, l'agitation ouvrière augmente. L'idée du chômage du 1^{er} mai gagne du terrain, quoique la majorité des associations ouvrières soit encore opposée à une grève prolongée proposée par les socialistes et les anarchistes.

Que de fois Fongerel, qui, songeur, repassait au chevet de son ami tous les souvenirs de sa vie; que de fois Malapeyre aussi, dans les incohérences de sa fièvre, puis dans ses apaisements lucides, se disait avec douleur que rien ne vaut le coin de terre où l'on est connu, aimé, où le chien familier court après vos pas, où les fleurs même semblent vous reconnaître, le coin de terre qui est plus encore que la patrie, qui est le foyer dans la patrie!... Comme ils se sentaient isolés, passants anonymes, dans cette ville où tout leur était étranger, les moeurs, les voix, les visages, où la langue de leur enfance était une langue inconnue! Et de quelle mélancolie amère ils étaient intimement pénétrés, lorsque le soir venait et que parfois l'écho funèbre des tambours prussiens, battant la retraite, leur parvenait, au lieu du gai clairon et du lesté tambour français!

L'état de Malapeyre s'aggravait de jour en jour; la fièvre n'était plus seulement menaçante, mais dévorante. Le pauvre homme avait désespérément maigri. Ses yeux brillaient d'un éclat de mauvais augure dans son visage si ouvert auparavant, maintenant creusé, méconnaissable. Malade, il avait toujours soif et trempait ses lèvres avec une avidité bestiale dans la tasse d'orangeade que lui tendait Fongerel. Très souvent il parlait avec une volubilité inquiétante, disant des mots bizarres, racontant des batailles que Fongerel ne connaissait pas. C'était le délire. Puis à ces fébriles accès succédaient des torpeurs profondes, des atonies comateuses, des sommeils qui faisaient peur. Combien de fois, regardant cette figure mâle, si franche et si française, ce profil amaigri de soldat assoupi par la fièvre, ce crâne chauve où l'on eût reconnu la trace d'un coup de sabre, cette tête endormie

Allemagne. — Cent soixante jeunes gens de Mulhouse sont cités à comparaître le 9 mai prochain devant le tribunal de cette ville; ces jeunes gens sont accusés d'avoir quitté le pays sans autorisation, afin d'échapper à l'obligation de servir dans l'armée allemande.

— Voici les résultats officiels de l'élection de Geestemünde : électeurs inscrits 31,052; votants 17,510; nuls 85. Le prince de Bismarck a 7365 voix, M. Schmalfeld (socialiste) 3810; M. de Platen (guelfe) 3308 et M. Adloff (progressiste) 2575.

Conformément à la loi allemande, les candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix, soit MM. de Bismarck et Schmalfeld, restent seuls en élection. Le scrutin de ballottage est fixé au 30 avril.

— Une nouvelle source de pétrole a été découverte près de Bakou. Elle a donné en une semaine environ 5000 tonnes.

— Une dépêche de Hambourg annonce qu'un violent incendie a éclaté dans la nuit de lundi à mardi aux docks, dans la partie qui se trouve en dehors du territoire douanier.

Le feu a été si violent qu'il n'a pu être éteint que mardi matin.

Un immense dépôt de vivres, à 6 étages, a été complètement détruit avec toutes les marchandises. Les dégâts sont énormes. 350 ouvriers sont sans travail.

L'éclairage électrique du port s'est trouvé interrompu par suite de cet incendie.

Russie. — L'exposition française de Moscou sera ouverte le 4 mai prochain. Elle s'annonce comme un grand succès.

Le grand-duc Serge, frère du tzar, en fera l'inauguration. Il sera reçu par M. de Kergrader, consul de France à Moscou, chargé de représenter le comité français en l'absence de M. Teisserenc de Bort.

Chili. — Le vaisseau chilien révolté, *Branco Encalada*, a été coulé par un torpilleur du gouvernement.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 18 avril 1891.* — On autorise les communes de Bulle et de Morat à vendre des immeubles, celles de Sâles (Sarine) et de Villarsel-sur-Marly à lever un impôt communal, celles de Guin et de Belfaux à contracter un emprunt hypothécaire; cette dernière est en outre autorisée à vendre un immeuble.

— Sont approuvés les statuts des Sociétés d'assurance libre du bétail de Bosonnens et de Semsales. — M. Renevey, notaire, à Fribourg, est confirmé dans ses fonctions de membre de la Commission de surveillance des biens du clergé catholique.

— On nomme MM. Chassot, député, à Estavayer, et Sallin, chef de la Trésorerie d'Etat, membres du conseil de surveillance de la Caisse hypothécaire.

— La commune de Buchillon est désignée comme chef-lieu du 5^{me} arrondissement de l'état civil du Lac et M. Jean Kung, instituteur à Buchillon, est nommé officier de l'état civil de cet arrondissement.

Séance du 21 avril. — On autorise la commune de Vuadens à vendre des immeubles.

— M. le docteur Antonin Favre est confirmé dans ses fonctions de professeur de médecine légale à la faculté de droit de l'université.

qu'éclairait faiblement une lampe, Fongerel, en suivant sur la joue du malade la trace cruelle de la fièvre, sentit lentement une larme couler sur sa joue jusqu'à sa moustache, tandis qu'un soupir, gros comme un sanglot, soutenait sa poitrine!

— Pauvre vieux, murmurait alors Fongerel, étais-tu donc né pour mourir ici?

Parfois encore, le soir, tandis que Fongerel demeurait ainsi, aux côtés du malade, on entendait passer, dans la rue, quelque bande bruyante d'étudiants qui chantaient à pleine voix des chants de guerre. Il semblait à Fongerel que ces chansons bachiques, jetées au vent après un repas arrosé de bière, l'insultaient.

Il croyait souvent entendre, parmi ces mots allemands, ce nom belge Waterloo. Le capitaine alors serrait les poings ou fredonnait en lui-même quelque refrain du pays, pour ne pas entendre, pour étouffer à son oreille les échos de la rue allemande.

Une nuit, Fongerel veillait. Malapeyre s'était endormi, après une journée de crise, Fongerel avait pris son repas à ses côtés, allumé la lampe, ouvert un livre français acheté la veille, et là, durant trois heures, Malapeyre n'avait point bougé. Il était une heure du matin environ. Fongerel, à la fenêtre, regardait à travers les vitres les silhouettes curieuses des vieilles maisons qui se dressaient devant lui, se découpaient avec leurs toits élevés sur un ciel d'un bleu pâle, criblé d'étoiles, lorsque, en entendant un bruit vers le lit du malade, il se retourna. Alors, une angoisse le saisit.

Malapeyre était là, sur son séant, et, le bras gauche appuyé sur son oreiller, soutenant le poids de son corps, il

— On accepte la démission de M. Placide Gran- grier, député, en sa qualité de syndic de la commune de Montbovon, avec remerciement pour les services rendus, et on nomme en son remplacement M. Jordan, Lucien, conseiller communal au dit lieu.

— Mlle Marie Kilchherr, de Kriechenwyl (Berne), est nommée institutrice à l'école libre réformée de Fribourg.

Grand Conseil. — Le Grand Conseil est convoqué en session ordinaire sur le 5 mai prochain, à 10 heures du matin. Parmi les tractanda, nous remarquons entre autres :

Projet de loi concernant l'exécution de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite (secondes débats);

Projet de loi sur l'administration de la régalie des sels;

Projet de revision partielle de la constitution.

Tribunaux militaires. — Le Conseil fédéral a désigné la composition des tribunaux supplémentaires pour le service territorial et d'étapes; voici ce qui concerne la II^e division :

Grand-juge : Major Ed. Bielmann, à Fribourg. — Juges : Dapasquier, commandant, à Neuchâtel; Cramer, lieutenant, à Neuchâtel; Hafner, lieutenant, à Morat; Humbert, fourrier, à Neuchâtel; Schaller, Pierre, fourrier, à Fribourg; Broye, Jules, soldat, à Fribourg. — Suppléants : Wuilleret, Alexandre, major, à Fribourg; Breitmeyer, capitaine, à la Chaux-de-Fonds; Michaud, Eugène, 1^{er} lieutenant, à Fribourg; Clerc, fourrier, à Neuchâtel; Fasel, caporal, à Fribourg; Chevaley, guide, à Neuchâtel. — Auditeur : Lehmann, Henri, capitaine, à la Chaux-de-Fonds. — Juge d'instruction : Egger, Charles, capitaine, à Fribourg. — Greffier : Auberson, Henri, 1^{er} lieutenant, à Môtiers-Travers.

Un amusement dangereux. — L'autre jour, des enfants d'Ueberstorf, revenant de l'école, rencontrèrent sur leur chemin un condisciple monté à cheval. Ils se mirent à exciter l'animal pour le faire courir. Mais au moment où ils étaient le plus rapprochés du cheval, celui-ci détalait tout d'un coup et son sabot atteignit en plein visage le jeune Emile Stämpfli, âgé de 15 ans. Le malheureux enfant fut emporté sans connaissance, la tête sanglante. Le médecin, qu'on fit aussitôt quérir, déclara que la blessure était très dangereuse.

On a transporté le blessé à l'hôpital de l'île à Berne. S'il survit à cet accident, il aura en tout cas l'œil droit perdu.

Emile Stämpfli, qui venait d'être émancipé de l'école, allait être le soutien d'une mère veuve.

GRUYÈRE

Avis aux militaires. — Les militaires astreints au tir obligatoire en 1891 sont informés que la Société des carabiniers de Bulle met à leur disposition les cibles réglementaires les dimanches 10 et 31 mai et 14 juin, dès 1 1/2 heure après midi.

L'apport des livrets de service et de tir est indispensable.

La finance d'entrée est réduite à 3 fr.

Le Comité.

Représentation théâtrale. — Un spectacle bien rare nous sera offert dimanche prochain, à 3 h.

étendait devant lui son bras droit, qui sortait, maigre et nu, de sa manche de chemise. Les yeux du capitaine roulaient, hagards et comme effrayés. Il ne disait rien, mais il désignait quelque objet, quelque vision, contre la muraille.

— Fongerel... Pierre, Pierre!... disait-il. Ôte cela! Ôte cela! Je t'en prie! Je ne veux pas, je ne veux pas voir cela!

Fongerel s'était approché. Il prit Malapeyre par les épaules, forçant le malade à le regarder dans les prunelles, et, doucement :

— Voyons, dit-il qu'est-ce que tu as! Qu'est-ce que tu veux?

— Que tu enlèves ça!... ça!... C'est ça qui me tue! Et Malapeyre, effaré, montrait du doigt deux gravures encadrées de bois jaune et suspendues à la muraille.

Ces gravures, Fongerel les avait aperçues déjà, mais sans les examiner de près, sans se rendre compte du sujet qu'elles représentaient. C'étaient deux reproductions de tableaux célèbres en Allemagne, l'une montrant la fin de la bataille de Leipzig, l'autre la poursuite de l'armée française vaincue, après Waterloo, par la cavalerie prussienne. Des deux côtés, même spectacle : des grenadiers prussiens, avec leurs chakos bas surmontés de pompons énormes, éventraient ici des fantassins français, tandis que là des hussards de la mort s'abattaient furieusement des grenadiers de la garde et leur enlevaient leurs aigles.

— Ôte cela! répétait Malapeyre; ôte cela!

(A suivre.)

après midi, à la grande Bulle, par la Société de la ville de Fribourg de l'Orchestre de Bulle de la *Fille d'Isidore* ne manquera certaine dimanche et chacun s'à l'avance son billet (Voir aux annonces)

Crédit Gruyère bonne pour la Gruyère la hausse sensible du à une exportation im fromages à des prix beurre pour l'étranger Epagny, qui facilitent ainsi que le commerce à réparer les brèches nées précédentes.

La direction se fé dernière, à l'émission pole lui ayant paru é

Le bénéfice net r Gruyérien, a été de

ainsi réparti :

Aux actionnaires, 6 tion

Aux administrateurs

Au fonds de réserve

A la réserve éventue

A compte nouveau

Le Crédit Gruyéri il disposait, en outre

180,000 fr., billets de

comptes courants d

comptes courants;

31,475 fr. réserves é

représenté par 271,4

respondants débiteu

2,765,257 fr. crédit

publics, etc.

Fromagers. —

des fromagers et d'é

à Bulle, donnera lun

midi, à l'hôtel du

conférence sur les «

lait ».

Les fromagers et

spécialement invités

CHRONI

Concours hip

rappelons aux perso

leurs chevaux, que

avril courant.

Les formules d'in

agricole Paul Marti

ournées à l'Agence

elles ne pourraient

pour quel motif que

VARIÉTÉS

Un Amour posthume,
par GUSTAVE ROUSSELOT.

L'héritage a passé à ce proche parent, mon propre grand-oncle, dont je viens d'hériter à mon tour. Et c'est ainsi que ces vieux souvenirs me sont parvenus, ainsi aussi que se forment les musées des familles qui durent.

Georges était toujours plongé dans une stupeur douloureuse qui ne lui laissait pas encore la faculté de son intelligence dans toute sa plénitude.

Il regardait le portrait. Il ne pouvait se figurer que cette jeune fille, qu'il se représentait, la veille encore, comme vivante et pouvant même devenir sa femme, était morte avant même que lui ne vint au monde. O illusion de l'âme, illusion de l'art, illusion du cœur!...

— Et, demanda-t-il enfin d'une voix troublée, où et comment est-elle morte, cette pauvre jeune fille si belle?

— Bien singulièrement, bien tristement, répondit Max; elle était venue à Paris avec son père, qui comptait justement lui présenter un jeune homme d'excellente famille dans lequel il voyait déjà un gendre futur. Mais, à peine à Paris, avant même d'avoir pu recevoir la première fois la visite de son fiancé éventuel, Pauline fut prise d'une maladie curieuse, d'une sorte de crise nerveuse qui l'emporta en quarante-huit heures.

Georges avait tressailli. Par je ne sais quel travail mental, il avait trouvé, dans le détail de ces événements lointains, comme une sorte de jouissance secrète et presque de confuse espérance.

Il restait là, en face de cette image chérie, n'en pouvant détacher ses regards, et semblant sentir se réveiller déjà en son cœur, sous une autre forme, la passion profonde qui le remplissait tout à l'heure. On eut dit que ce sourire de Pauline pénétrait dans son âme, s'y amassait, y rayonnait dans un flot de vie et d'amour, et que le germe latent qui attendait dans son cœur depuis tant d'années, se développait, fructifiait peu à peu, et se trouvait prêt à éclore en dépit de la mort et du temps.

Max, qu'il fut frappé soit de ses questions, soit de l'expression bizarre de ses regards, Max l'observait avec attention et, quelle que fut son apparente légèreté, semblait presque se douter d'une partie de ce qui se passait au plus profond de son âme.

Georges sentit vaguement ce regard peser sur lui, en même temps que le sentiment des usages lui faisait comprendre qu'il abusait du temps et de la bonne volonté de son ami, ou que du moins son attitude pouvait confiner bientôt à un ridicule qu'il désirait éviter surtout, bien plus par respect pour le souvenir de Pauline que par suite d'une préoccupation personnelle.

Toutefois une parole ardente semblait s'être échappée de son cœur et, tout en hésitant encore à se produire, se trouvait déjà si près de ses lèvres que la moindre occasion devait déterminer son explosion. Et, Max faisant le geste de refermer enfin la porte du salon, cette parole fatale s'échappa de sa bouche:

— Et, fit-il avec un suprême pudeur hésitante, et... après cette mort cruelle, où ensevelit-on la malheureuse jeune fille?...

— Pas loin d'ici, répondit Max en refermant tout à fait la porte, au cimetière Montmartre, tout près du tournant où se trouve aujourd'hui le tombeau de Théophile Gautier.

Une demi-heure plus tard, Georges, étourdi, abattu, chancelant, se retrouvait dans la rue, marchant lentement.

(A suivre.)

FAITS DIVERS

Une vieille dame d'Épernay logeait plusieurs sergents prussiens. Ceux-ci, avec leur urbanité et leur propreté ordinaires, avaient brisés ses meubles et craché sur ses tentures.

Au moment de quitter la maison, les sergents allèrent prendre congé de la propriétaire qui se plaignit amèrement de leur sans-façon.

— Mais, madame, fit l'un d'eux en un français très pur, vous n'avez pas dû être surprise de nos procédés, car enfin la France a déjà subi plusieurs invasions.

— Vous avez raison, répondit la sexagénaire; la France a subi l'invasion des Goths, des Ostrogoths et des Visigots... Il lui manquait celle des saligots; elle l'a eue!

Quelle différence y a-t-il entre un gendre et un navigateur?

Réponse. — C'est que le navigateur aime la belle mer.

Ettoffe dentelle soie de 2 fr. 45 à 52 fr. 50
(Chantilly, guipure, etc.) — expédie par mètre et pièces entières G. Honneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco sur demande. [219]

On cherche à tromper le public

en lui vendant à vil prix des contrefaçons du véritable Cognac Golliez ferrugineux, si apprécié depuis 16 ans comme fortifiant, régénérateur, stimulant, convenant à toutes les personnes affaiblies par le travail, la maladie ou une transpiration trop abondante, ainsi que par les excès de tous genres.

Vous reconnaîtrez le véritable produit, le seul récompensé dans les dernières expositions, en examinant soigneusement chaque flacon qui doit porter la marque des deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, à Morat.

En vente dans les pharmacies et bonnes drogueries en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. [91]

Mercuriale du marché de Bulle
du 23 avril 1891.

	De	a
Froment (Halle) les 100 kg.	21	21 50
Avoine » »	19	20
Seigle » »	18	19
Orge » »	17	19 50
Pommes de terre 20 litres	1	10 20
Oufs (le compte) 9 à 10	—	60
Pain blanc le 1/2 kg.	—	18
Beurre »	1	20 1 35
Fromage gras (détail) »	—	1 10
Fromage maigre »	—	50 75
Fromage blanc (sérac) »	—	15 18
Bœuf »	—	75 80
Veau (poids vif) »	—	45 48
» (de boucherie) »	—	60 70
Mouton »	—	80 85
Porc gras (poids vif) »	—	50 55
Foin les 50 kg.	2	50 3 20
Regain »	3	30 4
Paille »	2	20 30
Foyard (3 stères = 1 moule)	28	32
Sapin »	20	25

après midi, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, par la Société de chant et un chœur d'enfants de la ville de Fribourg, avec le bienveillant concours de l'Orchestre de Bulle. Cette unique représentation de la Fille d'Isidore ou les Fermiers fribourgeois ne manquera certainement pas de faire salle comble dimanche et chacun s'empressera de se procurer déjà à l'avance son billet s'il veut être sûr de sa place. (Voir aux annonces à la quatrième page.)

Crédit Gruyérien. — L'année 1890 a été bonne pour la Gruyère. L'abondance des fourrages, la hausse sensible du prix du bétail, qui n'a pas nu à une exportation importante, la vente rapide des fromages à des prix rémunérateurs, la fabrication du beurre pour l'étranger et celle du lait condensé, à Epagny, qui facilitent aussi l'exportation des produits, ainsi que le commerce des beaux bois, ont contribué à réparer les brèches causées par les mauvaises années précédentes.

La direction se félicite d'avoir renoncé, l'année dernière, à l'émission des billets de banque, le monopole lui ayant paru être certain.

Le bénéfice net réalisé, en 1890, par le Crédit Gruyérien, a été de Fr. 62,458 63 ainsi réparti :

Aux actionnaires, 6 1/2 %, soit 32 fr. 50 par action Fr. 32,500 —
Aux administrateurs adjoints 1,872 93
Au fonds de réserve statutaire 15,000 —
A la réserve éventuelle 5,000 —
A compte nouveau 8,085 70

Le Crédit Gruyérien a un capital de 500,000 fr.; il disposait, en outre, au 31 décembre dernier, de 180,000 fr. billets de banque non rentrés; 357,329 fr. comptes courants divers; 2,846,473 fr. dépôts et comptes courants divers; 225,000 fr. fonds de réserve; 31,475 fr. réserves éventuelles, etc. Le passif était représenté par 271,480 fr. encaisse; 63,744 fr. correspondants débiteurs; 653,208 fr. effets de change; 2,765,257 fr. crédits et divers; 460,680 fr. effets publics, etc.

Fromagers. — Sous les auspices de la Société des fromagers et d'économie agricole, M. Aug. Barras, à Bulle, donnera lundi 27 avril, à 1 heure de l'après-midi, à l'hôtel du Vanil-Noir, à Grandvillard, une conférence sur les « Essais et épreuves pratiques du lait ».

Les fromagers et les commissions de laiterie sont spécialement invités à assister à cette conférence. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Concours hippique de Morges. — Nous rappelons aux personnes qui se proposent d'exposer leurs chevaux, que le délai d'inscription expire le 25 avril courant.

Les formules d'inscription délivrées par l'Agence agricole Paul Martin, à Lausanne, doivent être retournées à l'Agence pour cette date. Passé ce terme, elles ne pourraient plus être prises en considération pour quel motif que ce soit.

Le Comité.

GLASSON & C^{ie}
BULLE
FERS ET QUINCAILLERIE
I pour constructions I
Fers. — Tôles. — Essieux.
Tuyaux fer étiré pour conduites d'eau.
Fermentes pour bâtiments.
Grillages galvanisés pour clôtures.
Verre à vitres et couleurs.
Peaux de caillots 1^{re} qualité.
Toiles à fromage.
Articles de ménage.
Retailage de limes.
Seul dépôt pour la Gruyère du Réchaud VICTORIA [256]

Froments
rouges et blancs de PRINTEMPS
AVOINES de SEMENCES
Premier choix. — Prix modérés. [167]
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

MAGNIFIQUE
Avoine de semence
chez [203]
Emile Berthoud, boulanger, Bulle.

Plusieurs bons
ouvriers charpentiers
sont demandés chez CONSTANT GREMAUD, à Morlon. [257]

AVIS
La Société de la montagne d'Aveneyres, sur Villeneuve (Vaud), demande pour la saison prochaine deux domestiques dont un vacher et l'autre pour conduire le cheval.
S'adresser à M. François DELAY, président de la Société. [292]

OUVRIERS [293]
menuisiers et charpentiers
peuvent entrer chez Marcel RUFFIEUX, à Broc.

A louer :
Un joli appartement bien situé au soleil. — S'adresser à Pierre ECOFFREY, fermier, derrière la ville. [294]

LACTINA Suisse
PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY
ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
PRIX 0.65 LE KILOG.
Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

A LOUER
Pour le 1^{er} mai, un joli logement. [154]
S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

A vendre :
Un bon char, essieu en fer de 16 lignes.
S'adresser au bureau du journal. [274]

A LOUER
Un carré de jardin, chez Mme Vve Françoise MAZONI. [290]

Une jeune fille
de 16 ans cherche une place comme bonne d'enfants. Elle pourrait entrer de suite.
S'adresser au bureau du journal. [240]

A VENDRE
15 actions Crédit foncier.
J. GILLET, avocat, Bulle. [146]

A LOUER
L'ancien magasin des sœurs Gex, modistes.
— S'adresser à Catherine DUPASQUIER. [288]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Le Messager boiteux
est en vente à l'imprimerie de la Gruyère.

Mises d'immeubles.

Le **lundi 4 mai prochain**, dès 2 heures après midi, à l'auberge de la Maison de Ville de La Roche, il sera exposé en vente en mises publiques le joli domaine de la *Fin-Dessous*, de la contenance d'environ 16 poses (5 hectares 60 ares), ayant appartenu à Ursule Kolly, aujourd'hui la propriété de Rosine Risse née Tardin. (Art. 527, 528, 529, 530 du cadastre de La Roche.

Pour voir la propriété, s'adresser à la propriétaire et pour les conditions au notaire soussigné.

Bulle, le 17 avril 1891.
Au nom des époux Risse :
P. FAVRE, notaire.

[278]

MISES PUBLIQUES

Le soussigné vendra en mises publiques, **mardi 28 courant**, de 2 à 4 heures, à l'auberge de la Cigogne, à Gumefens, les immeubles désignés sous les articles 186aa, 337, 186ab et 338 du cadastre de Gumefens.

ALEX. ANDREY, notaire.

[280]

Mises de bétail.

Le **jeudi 30 avril prochain**, dès 10 heures précises du matin, les frères Girod exposeront en vente en mises publiques et au comptant, à leur ferme de *Planchy*, à 20 minutes de la gare de Bulle, **25 mères-vaches et génisses**, de 3 à 7 ans.

On vendra en outre quelques objets mobiliers, tels que : un char-à-banc à ressort, une ratelense, un concasseur, une herse, etc.

(H409F) [236]

Avis aux militaires.

La Société de tir de campagne de Maules fixe les jours de tir militaire pour 1891 comme suit : les dimanches 26 avril, 3, 10 et 31 mai.

Le livret de tir et le livret de service sont indispensables.

LE COMITÉ.

[281]

AVIS

On offre à prêter, sur hypothèque en premier rang une somme de 15 000 fr.

S'adresser au *Contrôle des hypothèques*, à Bulle.

[283]

A VENDRE

A 15 minutes de la ville de Bulle, une belle propriété de rapport et d'agrément, comprenant : Environ 30 poses d'excellent terrain, 3 poses de bois, belle maison en pierres; grange, écurie réparée à neuf; jardin, eau, promenades, etc.

S'adresser au notaire ANDREY.

[286]

A VENDRE

A vendre les immeubles désignés sous les art. 152 b et 769 b, *Les Veaux* et *Les Veaux-sous-la-Cerniettaz*, du cadastre de Bulle, comprenant habitation, grange, écurie, remise, jardin et pré d'un grand rapport, avec une fontaine intarissable, le tout d'une contenance de 46 ares 84 centiares (520 perches 50 pieds). Conditions favorables.

Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au propriétaire Nicolas BERTSCHY, à Bulle.

[200]

A VENDRE

Pour cause de décès, une belle propriété d'environ 12 hectares, en un seul mas, de première qualité en foin et regain, bien tourné au soleil levant, à 5 minutes de la gare; belle maison presque neuve, en mur, 12 chambres bien établies; eau intarissable à couvert; un beau verger de grand rapport.

S'adresser au bureau du journal.

[177]

Beaux GROS SONS français

écailles.
Semoules et farines *maïs* diverses.
Farines spéciales *roudes* très avantageuses.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moutie supérieur
Orges et *avoines* comprimées.
Avoines blanches *foutragères*.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.
Prix très réduits.

[772]

Au magasin sous le St-Michel,
côté de la Promenade, Bulle.

A BAS PRIX :
Un beau choix de *cotonne*, *toiles*, *étouffes* pour dames et messieurs, *chemises* en tons genres, *laines*, *cotons*, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un *solde de marchandises* en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons.

55]

Pauline Sallin.

Grande salle de l'Hôtel des Alpes, à Bulle.

Dimanche 26 avril 1891 :

Une seule et unique représentation de

LA FILLE D'ISIDORE

ou
Les Fermiers fribourgeois.

Comédie en deux actes, de LOUIS BORNET — Musique de J. VOGT

DONNÉE PAR LA
SOCIÉTÉ DE CHANT et un CHOEUR D'ENFANTS
de la VILLE DE FRIBOURG

avec le bienveillant concours de l'*Orchestre de Bulle*.
PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50; premières, 1 fr.
Ouverture du bureau à 2 1/2 heures. — Rideau à 3 heures. [291]

On peut se procurer des cartes à l'avance au café de l'hôtel des Alpes.

Dépuratif Golliez

ou
SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le *Dépuratif Golliez* à la marque des deux palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. — Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; ROBADEX, à Romont. [739]

PLUS DE CHEVEUX BLANCS

par le *Brown's Capillaire*, à 2 fr. 75 le flacon.

Grand choix de *NATTES* toutes en cheveux, depuis 1 fr.

Achat de *cheveux* coupés et tombés.

Cravates haute nouveauté, depuis 30 cent. pièce.

Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.

Jouets d'enfants.

Chez A. MARGOT, coiffeur, à BULLE [245]

TRICOTAGE EN TOUS GENRES

H^{te} GREMAUD, avenue du Tir, à BULLE

Confection sur commande et à façon de gilets de chasse (tricotés), camisoles, caleçons, confortables, tailles de dames, jupons, robes d'enfants, écharpes, mitaines, brassières, bas et chaussettes. — Nos machines tricotent les grosses laines et les fins cotons. [270]

Grand arrivage
D'UN ASSORTIMENT COMPLET DE
CHAPEAUX DE PAILLE
pour hommes et enfants — faneurs et faneuses.

Vente des chapeaux feutre
aux prix de facture.

On trouve comme toujours *blouses* fil et coton, *chemises* blanches et couleurs, *gilets de chasse*.

Au magasin CHARLES DESPOND
vis-à-vis de l'hôtel du Cheval-Blanc, à BULLE [228]

LAINES-COTONS-FLEURS

Chez les *Sœurs Progin*, au bout de la Promenade, Bulle, grand choix de *cotons* à tisser et à tricoter. — Fort rabais pour tisserands et revendeurs. — Laines de toutes nuances. — Fleurs et couronnes mortuaires. — Nos *cotons* à tisser se recommandent particulièrement aux tisserands par leur qualité extra et leur prix réduit. [266]

AVIS

Les personnes qui se chargeraient de travailler le domaine de La Joux-des-Ponts pendant l'année courante sont priées de s'annoncer au soussigné avant le 30 courant.

ANDREY, notaire.

A louer :

Jolies *chambres meublées* indépendantes.
S'adresser au bureau du journal. [289]

Chez Louis TREYVAUD, Bulle :

Graines fourragères

ANALYSÉES ET GARANTIES

première qualité :
Trèfle, luzerne, timothée, raygras, fenasse, fromental, esparcette, pois, poisette, chanvre du pays et de Pétranger.

PRIX MODÉRÉS [273]

DRAINS
TUILES

Matériaux de constructions.

Ardoises. [173]
Alphonse Wæber, à l'Union.

A louer :

Un *appartement*. [247]
S'adresser à PERRET-BERTHET, à Bulle.

GRAINES FOURRAGÈRES

Esparecette, fromental, raygras anglais, trèfle.
A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [276]

On demande une fille

connaissant la cuisine et les travaux du ménage.
S'adresser au bureau du journal. [254]

La commune de Corbières

demande un *taureau* pour le troupeau des génisses. — S'adresser à M. le syndic. [287]

TOUT ÉLOGE
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE des succès éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

PAIN-EXPELLER
à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque « ANCRE ». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 fr.

F. AD. RICHTER & Cie.,
Olten (Suisse), Rudolstadt,
New-York, 310 Broadway,
Londres E.C.

Le célèbre médecin naturaliste

Séb. KNEIPP

adversaire de l'emploi du café ordinaire.

Cette intéressante brochure est expédiée gratuitement et franco à chaque personne qui en fera la demande par (M7182Z) [279]

Albert WYSS & Cie, Soleure.

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
NOMBREUX DIPLÔMES ET MÉDAILLES

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

OCCASION!

Musique défraîchie

pour piano seul ou piano et chant

A TRÈS BAS PRIX

Nous envoyons, contre remboursement, à toute personne qui nous en fera la demande :

Un assortiment de 12 morceaux de musique, fr. 1
> 12 > plus importants, > 2
> 12 > 1^{er} choix, > 3
> 50 > > 4
> 50 > plus importants, > 6
> 50 > 1^{er} choix, > 8

Indiquer le genre de musique qu'on désire.

H. GOLAZ-KAISER & fils,
Magasin de musique,
Rue du Commerce 5, GENÈVE [251]

Pommade Phénix

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte
Fr. 1,50 et 3.—
— on cherche des dépositaires —
Seul représentant pour la Suisse :
Ed. WIZZ,
66, Rue des Jardins Bâle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, F. 6 mois, 3 fr.; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50; 1 mois, 50 cent. payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE,

NOUVEL

Assises fédérales.

déjà constitué leurs orateurs, de Zurich, Kurz, Lachenal, de Genève, tesse, de Neuchâtel. Brenno Berton et eux-mêmes. Si les assises fédérales se tiennent à Genève, Lachenal seul sera appelé à parler. Si elles sont transférées à Lausanne, les avocats romands, les avocats de l'exception de M. Forster, les avocats de la Chambre des mises en accusation de Zurich, La Roche, de MM. les juges Olgier, de MM. les juges de la ville de Lausanne, n'est pas encore fixé.

Apprentis postaux. Les temps pour l'inscription s'est pas présenté mes filles désireux d'entrer à l'école fédérale. Celui-ci n'est pas encore fixé.

Couteau de poche. La vente de 150,000 couteaux destinés aux militaires a été achetée par la Suisse. Les ventes : Leresche et Morges; Ant. Stadler; Schwytz.

Cavalerie. — La vente des achats de chevaux militaires. Un convoi de chevaux militaires est parti du dépôt central de remonte de Lausanne. Afin de leur permettre de voyager en confort, ils ont été dirigés dans le parc, mais neuf d'entre eux fra

FEUILLETON

LE D

JUL

« Ce n'est pas vrai, l'ont pas pris! Tu l'as dit dis qu'ils ne l'ont pas pris! Elles mentent, Fougère! L'état de Malapèyre moment, il se leva, d'amaigris aux nerfs terribles, lui-même arracher ces cheveux, brisé, au milieu de la chambre prendre l'enveloppe avec des soins, le mourant avait pu lire sur le front de Mont-Saint-Jean!

Au moment où il se leva, il rencontra le regard de cette fois, ni en quelque sorte presque attendri. Le de